

10 novembre 2010 | Le Droit

AU CAMP TIM

Une soixantaine d'élèves des classes de 5e et 6e années de l'École élémentaire catholique MariusBarbeau ont eu l'occasion de séjourner au camp de la Fondation Tim Horton situé à Quyon à la fin octobre. Les élèves ont participé à plusieurs activités au camp, dont de l'escalade, de l'orientation, de la photographie, de la cuisine et bien d'autres encore. L'emphase a été mise sur l'entraide et la coopération tout en visant à développer l'autonomie et le leadership de chacun. Le programme du camp a permis à chaque élève d'atteindre des objectifs spécifiques afin de devenir de bons leaders à l'école et dans sa communauté.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

10 novembre 2010 | Le Droit | SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LeDroit

UNE NOUVELLE ÉCOLE À KANATA

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) comptera une école élémentaire de plus à Kanata d'ici peu. Le coup d'envoi des travaux de construction du nouvel établissement scolaire a été souligné, hier, lors de la symbolique première pelletée de terre en présence d'une trentaine de personnes rassemblées à la bibliothèque de l'École élémentaire catholique Roger-Saint-Denis. L'école élémentaire catholique Kanata Nord sera située au 100, promenade Walden et recevra ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2012-2013. De gauche à droite, MarieFrance Ricard, surintendante de l'éducation, Bernard Roy, directeur de l'éducation du CECCE, Madeleine Meilleur, ministre déléguée aux Affaires francophones, Marie Biron, conseillère scolaire et Diane Doré, présidente du CECCE.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 11 nov. 2010 | L'Express Ottawa | Par Kristina Brazeau
kristina.brazeau@transcontinental.ca

Une nouvelle école sera construite à Kanata Nord

Une nouvelle école sera construite à Kanata Nord afin de désengorger l'école élémentaire Roger-Saint-Denis qui est actuellement à pleine capacité, a annoncé le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) cette semaine. L'école devrait ouvrir ses portes à temps pour la rentrée scolaire 2012-2013.

La première pelletée de terre symbolique a eu lieu mardi sur le terrain qui accueillera la nouvelle école qui porte actuellement le nom d'école élémentaire catholique Kanata Nord. Elle se situe au 100, promenade Walden, tout près de l'école Roger-Saint-Denis.

Cette école sera la troisième du CECCE à Kanata. L'école Roger-Saint-Denis étant remplie à craquer et n'ayant plus la possibilité d'installer des portatives sur son terrain, il était impératif pour le Conseil d'en construire une nouvelle.

Le directeur de l'éducation, Bernard Roy, attribue cette hausse des effectifs à Kanata à plusieurs facteurs.

«Il y a de plus en plus de francophones dans l'Ouest et aussi des familles exogames qui veulent envoyer leur enfant à l'école française », explique-t-il. Nous avons aussi certainement fait une bonne campagne de promotion sur nos écoles et nos services», ajoute-t-il.

En informant davantage les parents sur les différences entre les écoles d'immersion et les écoles françaises, un plus grand nombre d'eux sélectionnent aussi l'école française pour leur enfant, croit M. Roy.

Depuis l'an dernier seulement, le CECCE a connu une hausse du nombre d'inscriptions de 6 %. «Que ce soit à Barrhaven ou dans l'Ouest, nos écoles sont remplies à pleine capacité un an après avoir été construites.»

La nouvelle école pourra accueillir 388 élèves de la maternelle à la sixième année. Une garderie sera aussi aménagée et pourra accueillir 26 enfants.

«C'est important pour nous que les francophones aient de nouvelles places en garderie», a indiqué le directeur de l'éducation.

Cette école deviendra la 40e école élémentaire du CECCE et pourra desservir les quelque 1129 élèves ayant droit à l'éducation de langue française à Kanata.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Nepean/Barrhaven EMC

Official opening for Jean-Robert-Gauthier school building

Posted Nov 11, 2010

BY STEPH WILLEMS

EMC News - Barrhaven's newest school - and the city's newest French Catholic school - was officially opened Nov. 3.

Surrounded by a beehive of construction, the École élémentaire catholique Jean-Robert-Gauthier is located on Chapman Mills Dr. near the intersection with Longfields Dr. in the rapidly developing community of Chapman Mills. Certainly, the population of Barrhaven has a lot in common with the growing enrolment in schools in the Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE).

With over 19,000 students attending 39 elementary schools, 10 secondary schools and one adult school, the CECCE is the largest network of French-language schools outside of Quebec.

While the building on Chapman Mills Dr. is brand new, the school itself has been in Barrhaven since 2008 - it formerly shared space with the École secondaire catholique Pierre-Savard at their nearby building on Longfields Dr. That building was designed to be a secondary school from the outset, but accommodated the elementary students until their new facility could be built.

For principal Raymond Jacques, this will be his sixth posting, and his 16th year as principal. He said the quality of education at the board's schools and the competitive edge it brings is what is fueling the rising enrolment.

"We teach the kids to respect themselves and each other," said Jacques. "We teach them that it's important to protect your French, but the more language you have, the easier it will be for you to enter the workforce."

The new school houses 427 junior kindergarten to Grade 6 students, enrolment rose so fast, in fact, that the new school already has a few portable classrooms to accommodate the extra kids.

"The (board) is growing, especially in the west - it's not just Vanier and Orléans," said CECCE president Diane Doré. "Sixty per cent of our students come from mixed parentage (francophone and anglophone). Francophone parents have a constitutional right to have their kids go to a francophone school."

The opening ceremony was highlighted by a performance from the illusionist group 'Evolussions', made up of three graduates from a CECCE secondary school. Leo Trudel, Alex Normand and Eric Marcotte started their group for fun, but it blossomed into a major act that they are now taking on the road.

[Click to Enlarge](#)



Leo Trudel, and Alex Normand of the group Evollusions perform for an audience at École élémentaire catholique Jean-Robert-Gauthier on Nov. 3.

[Click to Enlarge](#)



Steph Willems, Nepean
Barrhaven EMC

swillems@theemc.ca

Add New Comment

Type your comment here.

Post as ...

Showing 0 comments

Sort by Popular now   [Subscribe by email](#)  [Subscribe by RSS](#)

Trackback URL

blog comments powered by [DISQUS](#)

Classement de l'article | 10 nov. 2010 | Le Bulletin

Et si on bougeait un peu plus à l'école?

Les gars en arrachent à l'école. Pas tous évidemment. Mais, en Outaouais comme ailleurs au Québec, les statistiques démontrent clairement que les chances de réussite des garçons sont inférieures à celles des filles. Nettement inférieures.

Étant moi-même père de deux garçons, je ne peux pas rester indifférent à cette situation. Sans être un spécialiste en éducation, j'ai assez rapidement constaté que l'école se conjugue de moins en moins au masculin.

Je n'ai pas encore 40 ans mais les temps ont déjà beaucoup changé par rapport à l'époque où je fréquentais la petite école. Premièrement, dans la grande majorité des familles d'aujourd'hui, les deux parents travaillent. Ce qui fait que les enfants ne vont pratiquement plus dîner à la maison. Pour la plupart, ils passent donc huit, neuf ou même dix heures par jour à l'école, faisant la navette entre le service de garde et la salle de classe.

Et dans les deux cas, pour des raisons qui s'expliquent et se justifient probablement, on y impose une discipline beaucoup plus rigoureuse qu'avant. Certains services de garde vont même jusqu'à exiger le chuchotement pendant le repas...

Même chose pour la cour de récréation. Dans le temps, il me semble qu'il y avait une certaine tolérance pour les comportements plus «masculins». On nous surveillait, oui, mais on nous laissait un peu plus libres. De bouger, de courir et même...de se tirailler des fois. Ce qui était un simple jeu pour nous est aujourd'hui considéré comme de la violence aux yeux des autorités.

Évidemment, ces règles n'existent pas seulement pour les gars. Mais ces derniers, c'est bien connu, ont en général davantage besoin de déplacer de l'air que leurs collègues féminines. Ce qui n'est sans doute pas toujours reposant pour les enseignantes et les éducatrices, j'en conviens. Mais ce qui explique sûrement cette perte d'intérêt qui, lentement, sûrement et surtout malheureusement, en mène plusieurement vers un éventuel décrochage.

Est-ce qu'on doit pour autant se mettre à accepter l'indiscipline, l'anarchie et les bagarres à l'école? Ce n'est évidemment pas ce que je dis. Est-ce qu'il y a une mesure qui pourrait, à elle seule, renverser la vapeur d'un coup sec? Bien sûr que non.

Par contre, je pense qu'il y a une idée qui mériterait d'être sérieusement considérée. Une idée toute simple. Peut-être même simpliste pour certains. Celle de passer de deux cours d'éducation physique par semaine à un par jour.

Le résultat pourrait, selon moi, être fort intéressant. D'abord, parce qu'il y a plus d'hommes qui enseignent cette matière. Convaincu que leur présence en plus grand nombre ne pourrait pas nuire aux jeunes garçons qui ont besoin d'avoir des modèles du même sexe qu'eux. C'est vrai à la maison, ce l'est aussi à l'école.

Ensuite, parce qu'ils auraient au moins une période par jour pour se défouler un peu. Croyez-moi, un gymnase, c'est pas mal plus «cool» qu'une salle de classe pour un p'tit gars! Ce qui ne pourrait que les aider pour la suite des choses. Faites le test, vous le verrez vous-même ; le cerveau est bien plus productif après une séance d'activité physique.

Qui plus est, nous faisons face à un autre problème de société, tout aussi criant que le décrochage des garçons à l'école. L'obésité chez les enfants. Et celui-là concerne aussi les filles. Un cours d'éducation physique par jour pourrait certes contribuer à enrayer ce fléau en leur inculquant de meilleures habitudes de vie.

Ce serait, à mon humble avis, une belle façon de faire d'une pierre deux coups. Et il ne faut pas voir ça comme une dépense mais bien comme un investissement...dans notre jeunesse! Louis-Philippe Brulé vous livre l'actualité tous les matins à l'émission Tout le monde debout présentée du lundi au vendredi, dès 5h30, au 94,9 RockDétente. Vous pouvez le joindre par courriel à : lpbrule@astral.com

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 novembre 2010 | Le Droit | LONDRES Associated Press

Plusieurs milliers d'étudiants manifestent

— Des dizaines de milliers d'étudiants ont bruyamment défilé à Londres hier pour s'opposer au projet visant à tripler les frais d'inscription à l'université dans le cadre de la manifestation la plus importante organisée à ce jour contre les mesures d'austérité décidées par le gouvernement.



ASSOCIATED PRESS

Plusieurs milliers d'étudiants ont protesté hier à Londres. Ils ne veulent pas voir leurs frais d'inscription passer du simple au triple.

Selon les organisateurs, quelque 50 000 étudiants, enseignants et sympathisants sont descendus dans la rue pour protester contre le projet destiné à porter les frais d'entrée à l'université à 9 000 livres sterling (environ 14 400 \$ CAN) par an, soit trois fois le coût actuel.

De brefs incidents ont éclaté au cours de la manifestation essentiellement pacifique lorsqu'une poignée d'individus ont brisé des vitres d'un bâtiment abritant le siège du Parti conservateur au pouvoir. Les employés ont été évacués et des dizaines de manifestants ont pénétré dans le lobby, scandant « Tories Out », pendant qu'à l'extérieur les policiers étaient confrontés à une foule qui leur lançait parfois des aliments, des cannettes de boissons gazeuses et des affiches.

Le gouvernement travailliste de Tony Blair avait été à l'origine de l'introduction des premiers frais d'inscription universitaire peu après son élection en 1997. L'Écosse les a abolis en 2000. Dans le reste du Royaume-Uni, les frais de scolarité s'élèvent aux alentours de 3000 livres sterling (un peu moins de 5000 \$ CAN) par an.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 novembre 2010 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER
ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com com

Ce n'était qu'une carabine à plomb...

L'adolescent aperçu avec « une arme longue » mardi midi, près de la polyvalente Louis-JosephPapineau, à Papineauville, transportait finalement une carabine à plomb qu'il voulait vendre à son ami, révèle la Sûreté du Québec (SQ).

Le jeune, aussi bien intentionné soit-il, a causé l'émoi dans les environs de la polyvalente, vers 13 h. Un témoin l'a vu avec sa carabine à air comprimé en main, et a alerté la SQ sur-lechamp.

La SQ prend ces alertes avec sérieux, à une époque où les attaques armées dans les écoles marquent trop souvent l'actualité.

« (Le jeune) avait l'intention de vendre son arme à un ami et il y a eu manipulation de l'arme dans une rue avoisinante à l'école », explique la sergente Geneviève Bruneau, de la SQ

L'adolescent a été arrêté pour utilisation négligente d'une carabine à air comprimé. Il n'a jamais eu l'intention de s'en prendre à qui que ce soit.

La SQ indique que même un jouet peut porter à confusion ces jours-ci, et qu'il vaut mieux éviter ce genre de situation dans des endroits sensibles, comme les zones scolaires.



Les élèves ont été confinés à l'intérieur de l'école pendant environ une heure.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 novembre 2010 | Le Droit | François Pierre Dufault, LeDroit

MCGUINTY OUVERT À L'IDÉE D'UN 11 NOVEMBRE FÉRIÉ

Le premier ministre Dalton McGuinty ne ferme pas la porte à un projet de loi privé d'une députée de l'opposition voulant faire du jour du Souvenir un congé férié en Ontario. Sans dire s'il est pour ou contre l'idée, M. McGuinty promet qu'elle fera l'objet d'un débat à Queen's Park. La semaine dernière, la députée progressisteconservatrice Lisa MacLeod a proposé d'abandonner le congé du jour de la Famille, instauré il y a trois ans, pour le remplacer par le 11 novembre. S'il est adopté, le projet de loi obligerait également les écoles à tenir des cérémonies commémoratives pour préserver le sens du Souvenir chez les jeunes. « J'apprécie les efforts de Mme MacLeod et nous allons avoir un débat très important à ce sujet à l'Assemblée législative. Ça va nous donner la chance de renforcer notre responsabilité, en tant que société, de nous souvenir de ceux qui ont perdu leur vie et qui ont contribué pendant nos guerres mondiales et à cet instant même en Afghanistan », a déclaré M. McGuinty. Pour sa part, Mme MacLeod s'est dite « encouragée » par cette manifestation d'ouverture de la part du premier ministre. « Je suis contente d'apprendre que nous aurons l'occasion d'en débattre en chambre », a exprimé l'élue de Nepean-Carleton.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 11 nov. 2010 | L'Express Ottawa | Par Kristina Brazeau
kristina.brazeau@transcontinental.ca

Un nouveau site Web pour inspirer la jeunesse

Wiggup.tv est lancé

Une nouvelle plateforme destinée aux jeunes de 9 à 14 ans, Wiggup.tv a été lancée vendredi au Musée canadien des civilisations. Présentant notamment des modèles de jeunes qui s'impliquent dans leur communauté, le site se veut une inspiration pour les jeunes.

Apprendre en s'amusant prend tout son sens avec ce nouveau site Web interactif imaginé par le président et producteur exécutif de Balestra Productions, Mark Chatel. Le portail regroupe des jeux, reportages et profils sur des jeunes.

Animé par Gregory Charles, le lancement était d'ailleurs diffusé simultanément sur le site de Wiggup où des centaines d'élèves provenant d'écoles de la province et aussi au pays suivaient la présentation.

Le site comporte cinq pavillons : humanitaire, sport, aventure, entrepreneurs et nouvelles qui mettent tous en vedette des personnes inspirantes.

À un âge crucial dans leur développement, l'un des objectifs est certainement d'inciter les jeunes à s'impliquer et à découvrir qui ils sont dans la vie, selon M. Chatel.

«Quand on les inspire, les enfants peuvent être très créatifs et utiliser leur créativité dans un but altruiste pour des bonnes causes. On peut allumer leur feu sacré», croit-il.

En réalisant leurs propres projets, les jeunes deviendront par la suite eux-mêmes des mentors pour d'autres enfants selon M. Chatel qui espère que ces valeurs inculquées demeureront ancrées en eux lorsqu'ils grandiront.

Le projet a démarré avec l'ascension au sommet du mont Everest d'Elia Saikaly que les jeunes pouvaient suivre par le biais de webisodes.

Une enseignante de l'école Vincent-Massey à Ottawa qui suivait de près le parcours du grimpeur a vraiment trouvé l'expérience pertinente pour les jeunes.

«Les jeunes ont vraiment connecté, plus que s'ils lisaient un livre sur le même sujet par exemple», a-t-elle indiqué.

Parmi les autres contenus qui sont disponibles sur le site se trouve notamment une section sur les Jeux olympiques de la jeunesse, des entrevues avec des vedettes et autres personnalités et des profils sur des jeunes entrepreneurs.

La plateforme est financée en partie par la fondation Trillium de l'Ontario qui a octroyé 490 700 \$ sur deux ans au projet.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 novembre 2010 | Le Droit | Manon-Danielle Gamache, Gatineau

Le Jour du souvenir rejeté à Aylmer

La semaine dernière, certains parents de l'école du Village SaintPaul d'Aylmer ont demandé à la direction et au Conseil d'établissement la permission d'utiliser le nom de l'école afin de déposer une gerbe de fleur au cénotaphe lors de la célébration du 11 novembre. La demande a été refusée pour deux raisons. La première, selon le personnel, en est une d'éthique ! On nous a expliqué que selon le nouveau programme d'Éthique et culture, on apprend aux enfants à faire des choix et à ne rien leur imposer. L'école craint par ailleurs de s'allier à cette « cause » de peur de devoir dire oui à toutes les autres. Ces raisons pourraient sembler raisonnables si l'école l'appliquait toujours, mais ce n'est pas le cas. En septembre, les enfants devraient trouver des commanditaires et amasser de l'argent pour un marchathon ? Les fêtes de Noël et de Pâques sont aussi fêtées à l'école malgré le fait qu'il ne doit plus être question de religion. Pourtant, certaines écoles s'impliquent durant la journée du 11 novembre. Vont-elles à l'encontre de ce qui est demandé par le ministère de l'Éducation et son programme d'éthique ? À mon avis, les anciens combattants ne sont pas une « cause » : ils représentent une partie de notre histoire. L'Alzheimer est une cause, la sclérose en plaques aussi, comme le cancer. Je ne demande pas qu'on arrête de fêter Noël, Pâques ou de lutter contre le cancer, loin de là ! Mon problème vient du fait que je crois qu'on nous a servi des raisons assez bidon et farfelues qui n'ont aucune valeur et que le personnel de l'école applique quand ça leur chante. Le 11 novembre est une journée où nous avons une pensée reconnaissante pour tous ceux et celles qui ont combattu un jour ou l'autre, qui ont fait d'énormes sacrifices afin que les générations futures puissent vivre et s'exprimer librement. Et cela nous concerne tous sans distinction de langue, de religion, de nationalité, qu'on soit riche ou pauvre, peu importe qu'on soit médecin, ministre, homme d'église ou militaire. Nous apprenons à nos jeunes à devenir de meilleurs citoyens, à respecter leurs aînés et l'environnement mais est-ce que l'apprentissage s'arrête entre les quatre murs d'une classe ? L'histoire ne s'arrête pas à Champlain et Cartier non plus ! Nous ne devons jamais oublier les leçons de l'histoire pour que les drames ne se reproduisent pas et cela passe en partie par l'éducation que nous donnons à nos enfants. Ne pouvons-nous pas offrir plus qu'une minute de silence (dans le meilleur des cas) à nos vétérans qui ont payé très cher, de leur vie dans plusieurs cas ? Serait-ce trop demander que de se déplacer avec certains élèves jusqu'au cénotaphe ou d'y déposer une gerbe ? Malheureusement, lorsque des gens veulent faire plus qu'une minute de silence en ce 11 novembre, ils se butent à un mur d'incompréhension. Un mauvais amalgame est fait entre les Forces armées, la guerre en Afghanistan et le Jour du souvenir. En ce Jour du souvenir, j'appelle à la mobilisation. Venez nombreux aux célébrations proches de chez vous, sur le coup de 11 h. Et n'hésitez pas à demander à votre direction d'école ce qu'elle fait en cette journée bien particulière. Il n'y a que par l'action que nous pouvons avancer.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 novembre 2010 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERREDUFAULT DUFAULT
fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com com

« Je pensais que nous avons fait du progrès » — Pierre Pagé

« Pouvez-vous parler anglais ? Alors parlez-nous en anglais ! » C'est apparemment l'accueil qu'a reçu l'ancien greffier Pierre Pagé, hier après-midi, lorsqu'il s'est présenté dans une clinique de vaccination contre la grippe à l'hôtel de ville d'Ottawa.

M. Pagé s'est dit profondément outré et déçu du traitement qu'il a reçu de la ville pour laquelle il a travaillé pendant plus de 30 ans. En tant que greffier, il a longtemps milité pour que la politique de bilinguisme soit respectée dans la capitale canadienne.

« Je pensais que nous avons fait du progrès avec le respect du bilinguisme. Il semble que non », a déploré M. Pagé au Droit.

L'ancien greffier se serait d'abord présenté à la table d'accueil de la clinique de vaccination. Deux employés de Santé publique Ottawa (SPO) l'auraient reçu en anglais. Ils auraient été incapables de donner suite à sa demande d'être servi en français.

M. Pagé se serait alors plaint à un autre employé de SPO qui était également responsable de l'accueil. Même scénario. Pire encore, de dénoncer l'ancien greffier, cet employé lui aurait demandé de s'exprimer en anglais puisqu'il en est capable.

« Le troisième employé m'a demandé : 'Pouvez-vous parler anglais ? Alors parlez-nous en anglais !' Je n'en suis pas revenu », a confié M. Pagé.

À ce moment-là, on lui aurait offert de trouver un employé francophone pour le servir.

Pierre Pagé dit qu'il a longtemps reçu son vaccin annuel contre la grippe directement chez son médecin de famille, mais celui-ci a récemment pris sa retraite. De passage à l'hôtel de ville, il a décidé de profiter de la tenue d'une clinique de vaccination menée par SPO, une agence assujettie à la même politique de bilinguisme que le reste de l'administration municipale.

« Ce ne sont pas tous les francophones à Ottawa qui peuvent bien s'exprimer en anglais. Des situations comme celle-là ne devraient plus se produire en 2010. Surtout lorsqu'il est question de la santé des citoyens. C'est un manque de respect total. Il n'y a pas d'excuse », de marteler M. Pagé, qui a également logé une plainte officielle auprès de la Ville.

Du côté de Santé publique Ottawa, on n'a pas voulu commenter le cas spécifique de M. Pagé. On a cependant précisé qu'environ 50 % du personnel à l'accueil était bilingue.

« La procédure à suivre lorsqu'on demande à un employé des services dans une langue qu'il ne parle pas est d'aller chercher immédiatement quelqu'un qui sera en mesure de répondre dans cette langue », a expliqué la Dre Nadine Sicard, médecin en santé publique et responsable de la vaccination à Ottawa.

Sans mentionner explicitement M. Pagé, la Dre Sicard a ajouté qu'à la suite d'une plainte déposée hier, cette procédure allait être révisée avec tous les employés des cliniques de vaccination de SPO.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Nepean/Barrhaven EMC

Remembrance Day becoming a holiday the subject of bill

Posted Nov 11, 2010

BY STEPH WILLEMS

EMC News - A Private Members Bill introduced by Nepean-Carleton MPP Lisa MacLeod on Nov. 4 calls for Remembrance Day to be made a statutory holiday.

Called 'An Act respecting Ontario Veterans, Soldiers and War Dead', the bill, if passed, would cancel Family Day in February in return for a holiday on Nov. 11, and would require schools to hold their Remembrance Day services a day earlier, on Nov. 10. Currently, Ontario, Quebec and Manitoba are the only provinces that don't recognize Nov. 11 in this way.

On Nov. 5, MacLeod hosted a gathering of veterans and military moms at the Barrhaven Legion that included retired Major General Lewis MacKenzie and Legion executives. The event served as an unveiling for a petition campaign to support making the day a statutory holiday.

[Click to Enlarge](#)



(See hard copy for photo)

"The first discussion I had was with Defence Minister Peter MacKay, and we were talking about how odd it was that Ontario didn't recognize Remembrance Day as a statutory holiday even though it is recognized in virtually every other province with the exception of two," said MacLeod before the official presentation ceremony.

"That got the wheels in motion - I talked to my local Legion, to other people who had served in the military, and they liked the idea. I noticed a Facebook campaign had 277,000 people on it, and though the time was right to introduce it - we'll be leaving Afghanistan next year and there's no better time like the present to do this. I'm really encouraged by a lot of people from the community being here today...I'm humbled."

The bill has gone through first reading, and the petition is aimed at drumming up support for the bill province-wide. The executive members of the Barrhaven Legion voiced their strong support for the bill and provided their approval in writing for MacLeod's initiative.

Having as big a name and public figure as MacKenzie in the room was a special treat for the veterans, many of whom approached him and shook his hand.

Addressing the audience, Korean War veteran and former peacekeeper Gus Este hailed MacKenzie as "the most experienced peacekeeper on the planet," commanding troops in the world's most dangerous places, including the Gaza Strip, Vietnam and Central America. MacKenzie retired from the Canadian Forces in 1993, but still assists in fundraising for the relief of starvation. These efforts led him to be named a member of the Order of Canada in 2006.

MacKenzie commented on the recent statement from Legion provincial command disapproving of the holiday, saying their reasoning was that such a holiday would take children away from ceremonies at their school.

"Let me assure you that in my entire lifetime I have never before seen the level of attention that teachers and communities are extending on their young people and the positive response of the young people in this country," said MacKenzie.

"Lisa's bill ensures that on the last day before Remembrance Day there will be ceremonies in the schools, so it's a double victory - they get a chance to participate in their school environment, and the next day they can go to one of the ceremonies."

MacLeod said MacKenzie's endorsement of her bill left her "with goose bumps", and thanked the Legions in both Barrhaven and Manotick for showing up to lend her their support.

"It's important to me that we recognize our veterans, our soldiers and our war dead," said MacLeod, mentioning how touched she is to see the outpouring of support from Ontario residents each time a fallen soldier is repatriated via the 'Highway of Heroes'.

"(This bill) would ensure that malls, shopping centres and restaurants are closed so children will be able to observe with their families the services being held across the province...The sacrifices of the men and women in the Canadian Armed Forces today, or 50 years ago, or 100 years ago, need to be recognized in this province."

The first person to sign the petition was Barrhaven Legion member and World War Two veteran Bill Humphries. Collected petitions will be kept at MacLeod's constituency office until they are presented in Legislature.

swillems@theemc.ca

Add New Comment

Type your comment here.

Post as ...

Showing 0 comments

Sort by Popular now   [Subscribe by email](#)  [Subscribe by RSS](#)

Trackback URL

blog comments powered by [DISQUS](#)

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Teen gives birthday cash to Legion

By **BILL KAUFMANN**, QMI AGENCY

Last Updated: November 11, 2010 6:49am



Kiera McCabe, 16, holds up her poppy after donating \$255. (Stuart Dryden, QMI Agency)

CALGARY - At first, the bartender at the Royal Canadian Legion's Bowness branch didn't know what to make of the teen girl with the envelope.

But the appearance of Kiera McCabe and her donation of her birthday money and friends' cash to the Poppy Fund had a meaning well beyond that \$255, said Linda Salter.

"The thoughtfulness of her caring for the war veterans at such a young age reduced me to tears," said Salter. "Instead of material gifts for herself ... she restored my faith in young people. She has a heart of gold."

McCabe, 16, said she's long been fascinated by the history of conflict the sacrifices Canada's veterans made.

When she recently heard Calgary's Veteran's Food Bank was low on supplies, she decided to act -- turning over more than \$100 of her birthday money, plus cash collected from friends, to the Poppy Fund.

"Most kids don't find the history interesting, so this was a good way to get them involved and they really came through," said McCabe. "Our veterans deserve everything and more that we already have. ... I really have a huge respect for them."

She's vowed to raise more money to purchase groceries for the food bank.

"My parents said they'd match any money I raised," said McCabe.

Reading about events like the Holocaust and the D-Day landings, she said, leaves her wondering why more Canadians -- particularly the younger ones -- don't do what she does.

"People don't realize we would not live like we do without what they did," she said.

bill.kaufmann@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Autos Careers Classifieds Homes



Thousands gather to remember at National War Memorial

By **ALTHIA RAJ**, QMI AGENCY

Last Updated: November 11, 2010 12:58pm



Prime Minister Stephen Harper carries a wreath while escorted by a Canadian war veteran at the National War Memorial, during a Remembrance Day service in Seoul November 11, 2010. REUTERS/Andy Rain/POOL

Canadians gathered by the thousands Thursday in a solemn ceremony at the National War Memorial to recognize Canada's war dead.

Fifteen year-old Thrane Cloutier came to lay a wreath to remember her grandfather and great-grandfather who served in the Second World War and her great-great-grandfather who served in the First World War. Cloutier said she was there to remember their fight for "freedom."

At 11 a.m., some 30,000 in attendance stood still and in silence remembering those who had made the ultimate sacrifice.

"I remember those who gave their present so we could have a future," Veterans Affairs Minister Jean-Pierre Blackburn said.

After a 21-gun salute, Rabbi Reuven Bulka said heroic Canadians from all walks of life were being honoured.

"They are heroes because they went to war our behalf, putting their lives on hold and at risk, in order to eliminate tyranny, defend liberty and promote freedom for everyone," he said.

Ninety-two-year-old Edward Thompson said the gleaming autumn sun convinced him to brave the cold and come to Ottawa for his first ceremony.

A gunner in the Second World War, Thompson said any vets who say they weren't afraid are lying.

"We carried 10 tonnes over Germany. It wasn't a proud thing but it had to be done," he said of his flights in Lancaster bombers.

His wife of 69 years, Doris, said she climbed the walls when her husband volunteered to join the war.

"I cried my eyes out," she said, adding she knew many gunners wouldn't come back.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 11 Nov 2010 | Ottawa Citizen | BY ANDREA WOO | VANCOUVER POSTMEDIA NEWS

Disabled girl left alone with mom's corpse for nine days

A 14-year-old girl with Down syndrome was left alone with her mother's corpse in their British Columbia trailer home for nine days after the mother died of a suspected drug overdose.

The girl's two brothers are outraged at the province, saying their repeated warnings to the Ministry of Children and Family Development that their mother was unfit to care for the girl were never adequately addressed.

Mike Prentice, 32, said he and his brother Kevin, 29, who both live in North Vancouver, had reported their mother Yvonne to social services countless times for alcoholism, addiction to pills including Clonazepam and Atavan and being physically and emotionally abusive.

"Two months after we called social services and the RCMP saying we're worried our mom is going to harm herself and our sister's going to be left with a dead corpse, my mom passed away," Mike said.

On Sept. 14, a neighbour peeked in through a window and made the grisly discovery.

Yvonne had been dead for about nine days and her body had begun to decompose.

On the floor nearby were pills and boxes of macaroni — items left behind after the girl tried to nurse her dead mother back to health.

The girl, who cannot care for herself, was emaciated and fatigued.

A coroner is investigating the cause of the death.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.